

Toujours est il qu'un sinistre rôdeur, assassin à l'occasion et perpétuel voleur, se laissa, durant une de ces redoutables nuits hivernales des montagnes, enfermer en un coin ténébreux de la ténébreuse chapelle. Sans se préoccuper des regards anxieux et des attitudes angoissées du petit peuple de statues saintes éparpillé dans l'église, il enleva les humbles offrandes dormant dans les troncs mal défendus... et puis, délibérément, presque sans effort, ouvrit la porte dorée mais nullement solide du tabernacle...

Un cri, non, un chant formidable dans son harmonie d'un autre monde, un *Adoremus in æternum* qui ébranla les murs de la chapelle, une main d'acier qui s'incrusta dans son épaule et le cloua à genoux, une incroyable apparition sacerdotale, un spectre de grande taille, majestueux en sa chasuble violette de prêtre enseveli : était-ce, tout cela, un rêve, une hallucination ?...

Et tous deux jusqu'à l'aube, à genoux, adorèrent le Ciboire inviolé. Et quand la clé du sonneur grinça dans la serrure, le gardien mystérieux referma le tabernacle et rentra dans sa tombe. Et le misérable, converti et pardonné, avec tremblement d'épouvante et d'admiration, racontait cette nuit mémorable. Et depuis lors, plusieurs s'agenouillèrent, respectueux, près du sépulcre du curé redoutable même dans la mort, et même dans la mort chantant l'*Adoremus* Eucharistique...

Le Petit Semeur Ariégeois.

Benediction de la Scala Santa

Pointe-aux-Trembles.



E 22 juin, fête du Sacré-Cœur, une cérémonie grandiose réunissait au Sanctuaire de la Réparation une foule pieuse et recueillie.

Le T. R. Père Estèvenon, Supérieur général de la Congrégation du T. S. Sacrement, bénissait la **Scala Santa** qui remplace temporairement la Chapelle de la Réparation-incendiée l'an dernier.